

TREMBLAY, Rémi, *Un revenant* (Sainte-Foy, Les Éditions de la Huit, 2003), 459 p.

Donald Cuccioletta

Volume 58, numéro 2, automne 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/011129ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/011129ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cuccioletta, D. (2004). Compte rendu de [TREMBLAY, Rémi, *Un revenant* (Sainte-Foy, Les Éditions de la Huit, 2003), 459 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 58(2), 291–291. <https://doi.org/10.7202/011129ar>

illustrations, ainsi qu'un bref texte de présentation signé C. Broué. Dans l'ensemble, le travail d'édition est soigné. Signalons malgré tout quelques défauts de finition : la note 1 manquante, la note marginale qui apparaît à quatre pages de la première mention du terme qu'elle définit (p. 235, 239), ainsi que plusieurs coquilles, dont celle de la page 306 qui permet à Lemoyne de Bienville, mort octogénaire, d'atteindre l'âge de 107 ans... Les illustrations auraient été plus parlantes si elles avaient été identifiées. La quasi-absence de cartes, en tout premier lieu de la magnifique « Carte des Frontières Françaises et Angloises » qui orne l'édition originale, est regrettable. Mais retenons l'essentiel : sachons gré aux éditeurs d'avoir rafraîchi cette pièce importante du dossier de la fin de la Nouvelle-France.

THOMAS WIEN  
 Département d'histoire  
 Université de Montréal

TREMBLAY, Rémi, *Un revenant* (Sainte-Foy, Les Éditions de la Huit, 2003), 459 p.

La Guerre civile américaine demeure, continuellement, un événement historique qui exalte notre imaginaire et notre appétit. C'est ainsi que deux Canadiens français, Léon Duroc et Eugène Leduc, par l'intermédiaire de différents concours de circonstance, s'engageront avec l'armée du Nord dans cette guerre dite « libératrice ». Épris de liberté et fuyant une société canadienne-française hiérarchisée où le gage du succès est l'appartenance à une bonne famille distinguée, Léon et Eugène nous dévoilent, dans leurs récits, le climat issu de cette guerre qui déchire la société américaine que les livres d'histoire ont parfois de la difficulté à nous transmettre. Leurs aventures et mésaventures nous transportent comme témoins au cœur de certaines batailles. Elles nous transportent, également, dans les prisons du Nord et du Sud, où les conditions de détention sont atroces et les citoyens des deux côtés sont victimes de cette guerre meurtrière ainsi que du chaos qui règne. De retour au pays et marqués par leurs expériences, ils font partie de cette génération qui avait dorénavant une vision Nord/Sud plutôt que Est/Ouest.

DONALD CUCCIOLETTA  
 Institut des études québécoises  
 State University of New York – Plattsburgh